



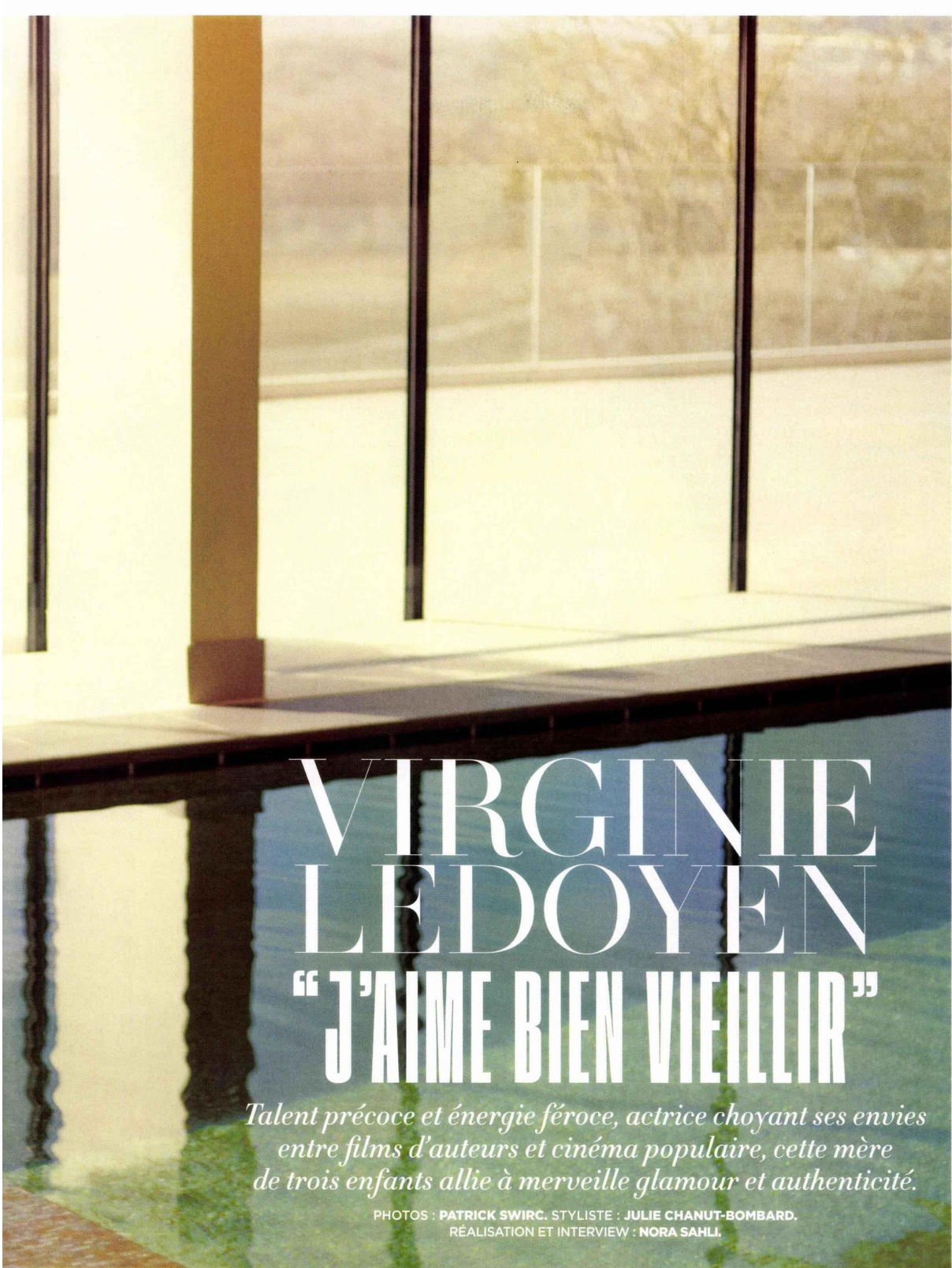
BEAUTÉ VIP

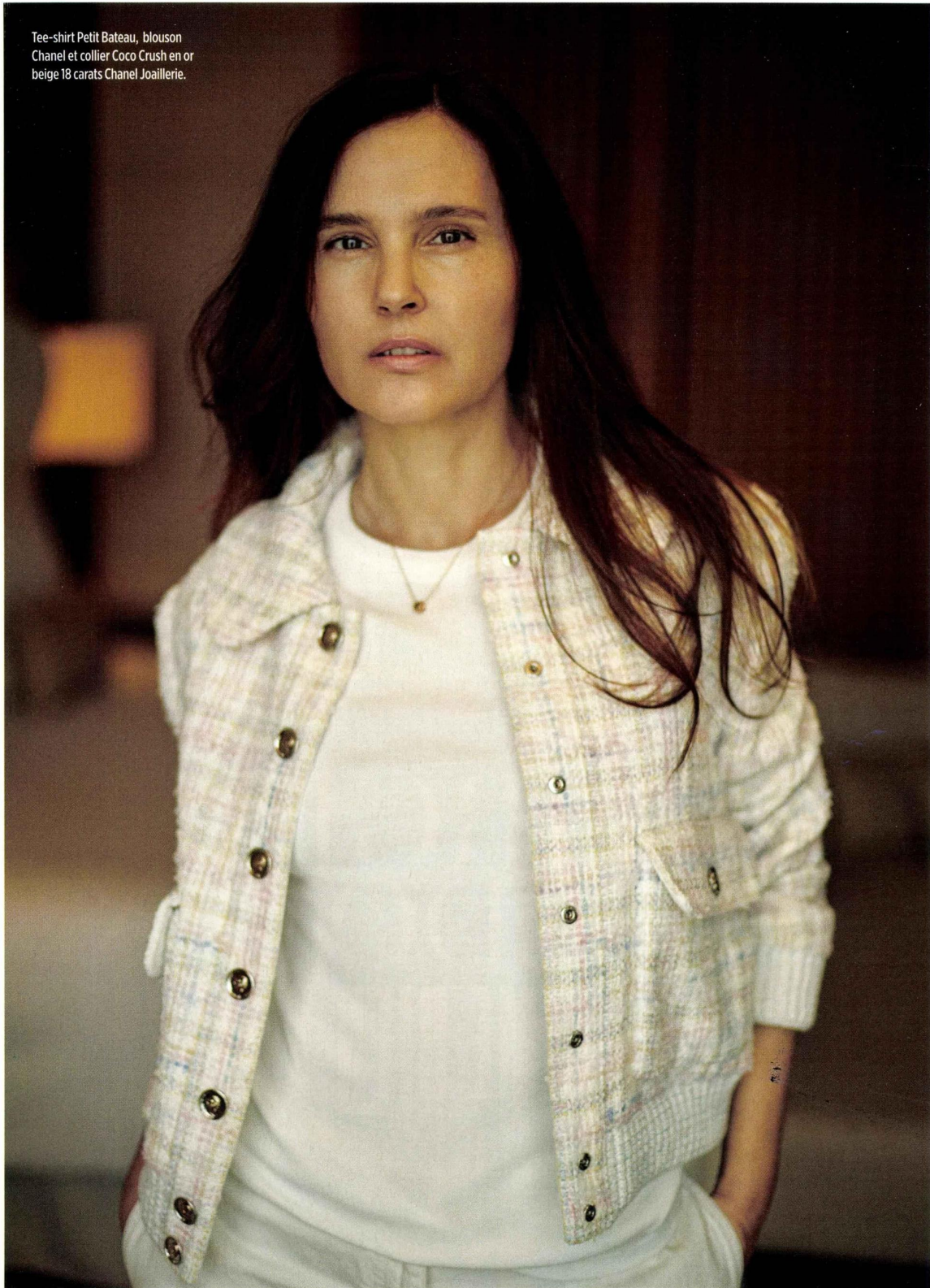


Maquillage : Lisa Legrand
@Airportagency. coiffure :
Leslie Thibaud @Airportagency.

Photos réalisées au Royal Champagne
Hôtel & Spa à Champillon dans la
Marne (royalchampagne.com) avec
une piscine intérieure de 25 mètres de long
et le luxueux spa siglé myBlend et
Clarins Precious qui s'étire sur 1500 m².
Le Dr Olivier Courtin-Clarins, grand
passionné des relations entre nutrition
et santé, a même imaginé une
offre culinaire mariant à la perfection
bien-être et gourmandise.

Maillot de bain Cassiopée Eres,
chemise Boss, bracelet Coco Crush
minimodèle en or beige 18 carats
Chanel Joaillerie.





Tee-shirt Petit Bateau, blouson Chanel et collier Coco Crush en or beige 18 carats Chanel Joaillerie.

“JE REFUSE D’OBÉIR
AUX DIKTATS
DE LA SOCIÉTÉ”
VIRGINIE LE DOYEN



Maillot de bain Cassiopée Eres,
collier Coco Crush en or beige
18 carats Chanel Joaillerie.



Collier Coco Crush
en or beige 18 carats
Chanel Joaillerie.

Enfant, elle a débuté dans des pubs. Adolescente, elle le fut selon Rimbaud dans *L'Eau froide*, d'Olivier Assayas. Adulte, elle crève l'écran dans *La Plage* aux côtés de Leonardo DiCaprio. Rencontre avec une actrice simple aux gestes délicats, au regard qui pétille et au sourire ravageur.

GALA : Vous avez la réputation d'être adepte du naturel et de la vie saine, c'est vrai ?

VIRGINIE LEDOYEN : Comme j'exerce ce métier depuis très longtemps – j'ai commencé à trois ans –, j'ai la chance d'être souvent coiffée, maquillée, habillée et transformée par les meilleurs, donc, effectivement, en dehors des plateaux, je suis plutôt décontractée. C'est drôle, en y pensant, le côté apprêté est très lié à mon travail... Quant à la vie saine, j'ai un peu de mal avec ce terme qui sonne comme un diktat aujourd'hui. Alors oui, je fais en sorte d'avoir une nourriture équilibrée, je me couche tôt, j'aime bouquiner, regarder des films et passer du temps avec mes trois enfants. Bref, je suis plutôt casanière mais, je vous rassure, je n'ai rien contre l'idée de faire la fête de temps en temps.

"JE ME REGARDE ASSEZ PEU, JE NE SUIS PAS EN ADORATION DE MOI-MÊME"

GALA : Vous allez souvent au festival de Cannes. Que représente pour vous cette parenthèse en immersion où vous montez les marches chaque jour parée comme une princesse ?

V. L. : Pour moi, le festival de Cannes célèbre avant tout le cinéma. C'est le seul endroit où les productions cinématographiques du monde entier se rencontrent, où l'on peut découvrir des films que l'on ne verrait pas ailleurs. Il y règne une énergie créatrice incroyable. Quant au fait de fouler le red carpet chaque jour dans des tenues de créateurs hallucinantes, portant des bijoux fous, maquillée et coiffée comme une princesse, c'est comme si je jouais un personnage. C'est à la fois ludique et enfantin tant je me vois telle une petite fille incarnant Cendrillon !

GALA : Vous avez déclaré : « La chirurgie esthétique n'est pas passée par moi ! » C'est toujours le cas ?

V. L. : Je n'ai rien contre, c'est une décision personnelle, intime, et il faut que cela soit bien réalisé. Malheureusement, pour la majorité des femmes qui y passent, on remarque davantage les méfaits de l'opération que les quelques rides qu'elles avaient... On se retrouve avec une uniformité des visages assez effrayante. Comme tout le monde, je vieillis, je ne m'interdis rien, mais jusque-là, tout va bien. En revanche, je refuse d'obéir aux diktats de la société.

GALA : Vous qui êtes devant les caméras depuis votre plus jeune âge, qui étiez encore en maternelle quand vous avez tourné votre première publicité, que vous dites-vous quand vous vous regardez dans le miroir ?

V. L. : Croyez-moi, je me regarde assez peu, je ne suis pas en adoration de moi-même. Lorsque le photographe m'a demandé quel était mon profil favori, j'ai été incapable de lui répondre, et je vous le jure, ça n'est pas de la fausse modestie ! Vous savez, j'ai commencé les castings très jeune, j'ai tellement entendu de phrases du type « trop petite, trop grande, trop ronde, pas assez ceci ou cela » qu'à l'adolescence, j'étais vaccinée. J'ai compris très tôt que la perfection n'existait pas et que la beauté était subjective. Comme j'ai vite décroché des rôles, j'ai dépassé l'idée que je devais être jolie aux yeux de tous, et qu'aspérer à être la plus belle du village, ça n'allait pas le faire... En plus, je suis actrice, pas mannequin.

GALA : Quel rapport avez-vous au temps qui passe ?

V. L. : Je le regarde passer, ça ne fait pas partie de mes préoccupations au quotidien, et ça ne me traumatise pas plus que ça. J'aime vieillir, j'aime créer du lien, rencontrer des personnes différentes, j'aime l'idée ➤

BEAUTÉ VIP

“LE VISAGE REFLÈTE UN CARACTÈRE, UNE RÉSISTANCE OU UNE RÉSILIENCE”



Tee-shirt Barrie, veste Sandro, jean 501 Levi's, escarpins babies Alice Carel, bracelet Coco Crush minimodèle en or beige 18 carats Chanel Joaillerie.

Assistant Photographe : Benoît Monceau. Assistante styliste : Marion Pirof.

de connaître mes amis depuis longtemps, et j'aime les expériences nouvelles. La seule chose qui m'importe, c'est d'être en forme et en bonne santé.

GALA : Que faites-vous pour vous maintenir au top ?

V. L. : Je pratique la barre au sol trois fois par semaine, je lis, je fais le marché, je cuisine, et j'adore manger ! Je ne m'interdis pas un bon verre de vin et j'ai arrêté de fumer. Je me suis rendu compte que la cigarette fatiguait mon organisme et rendait mon teint terne. Pourtant, j'aimais fumer, c'était pour moi une ponctuation, des virgules, des points d'exclamation, des interrogations, et enfin des guillemets. Je ne regrette rien, le résultat est spectaculaire, même si je reste une épicurienne.

GALA : Actrice, c'est dépendre du désir de l'autre, d'un réalisateur ou d'une réalisatrice en l'occurrence. Quel impact cela a-t-il sur la gestion de son physique ? Sur son rapport à la beauté ?

V. L. : Je ne pense pas que le désir d'un réalisateur ou d'une réalisatrice soit lié à la beauté « parfaite » de l'actrice. Selon moi, le curseur se situe ailleurs, en tout cas en France. Le visage d'un acteur, d'une actrice, raconte son histoire, son vécu, ses tragédies comme ses bonheurs. Il reflète un caractère, une résistance ou une résilience. C'est ce souffle de vie, ces marques du temps qui passe que recherchent les metteurs en scène. J'y crois dur comme fer.

GALA : Quel rapport à la beauté votre mère vous a-t-elle inculqué ? Quels gestes de beauté ?

V. L. : [Elle éclate de rire] Aucun ! Nous n'avons jamais eu de conversation autour de la beauté et elle ne m'a jamais prodigué de conseils. Elle s'en foutait totalement. D'ailleurs, je ne l'ai jamais vue se mettre de la crème ni se maquiller. Mais elle m'a transmis sa vitalité, son ouverture aux autres, au monde, son esprit de famille, et une certaine idée de la résilience. La conviction que demain est un autre jour, que s'il y a problème, il y a solution. Elle est d'un optimisme stupéfiant. Ma mère m'a aussi transmis l'autodérision. En tant qu'actrice, ça n'est pas négligeable.

GALA : Vous avez deux filles, elles ont 23 ans et 12 ans...

V. L. : Je leur ai transmis toutes ces valeurs héritées de ma mère. Et mon obsession de me protéger du soleil. Depuis qu'elles sont toutes petites, je les tartine de crème solaire.

GALA : L'odeur qui vous rappelle votre enfance ? Votre parfum de cœur ?

V. L. : Les odeurs jalonnent mes souvenirs, c'est ma mémoire. J'ai toujours en tête celle de mes enfants, indescriptible. Celle de la tomate à l'ail, de la coriandre et de l'huile d'olive me rappelle les déjeuners familiaux, celle des marchés et du maquis corse où j'ai passé mon enfance, l'odeur du sel sur la peau à la plage... Quant à mon parfum, je porte toujours le même, Coromandel de Chanel.

GALA : Quelle est votre routine beauté, vous l'adepte du naturel ?

V. L. : Éviter le soleil à tout prix, donc pour commencer le réflexe protection-chapeau-lunettes. Bien nettoyer ma peau avec la mousse OFF/ON Dior ou l'eau micellaire Créaline de Bioderma. Le jour comme le soir, j'applique les crèmes myBlend, la Crème Régénérante, entre autres. J'adore le masque Orveda. Je m'hydrate le corps avec CeraVe et prends soin de mes cheveux avec la gamme à la figue de Christophe Robin. Et j'adore les sels de bain Laura Mercier et Santa Maria Novella. Particulièrement sensible aux odeurs, j'aime aussi tous ces produits parce qu'ils sentent très bon. Et inutile de vous préciser que mes filles prennent un malin plaisir à me les piquer ! ♦

PAR NORA SAHLI